IRSTEA : la menace de délocalisation est toujours d'actualité

Publication : lundi 25 janvier 2016 13:58

Le Journal de Gien, 21 janvier 2016

NOGENT-SUR-VERNISSON

IRSTEA : la menace de délocalisation toujours d'actualité

La science a-t-elle du plomb dans l'aile à Nogent ? Un conflit latent, datant de trois ans environ, oppose en effet le personnel de l'Institut National de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture (IRSTEA, ancien CEMAGREF), à son ministère de tutelle.

Deux scénarios possibles

Depuis quelques semaines, la menace d'une délocalisation devient un peu plus plus précise et le pouvoir exécutif parisien menace très sérieusement le Centre nogentais logé à l'Arboretum des Barres, et dirigé Christian Ginisty, de déménagement sur le plateau de Saclay.

Apparemment, le ministère voudrait réunir les services de direction de la région parisienne et ceux du Loiret, et même et cela risque d'être décidé finalement dans trois ou cinq ans.

Vendredi dernier, après différents contacts de préparation, plusieurs réunions et échanges de mail, une délégation de la direction d'Antony composée de Sylvie Monteil, directrice des ressources humaines et des relations sociales d'IRSTEA, accompagnée de Jean-Marc Callois, directeur du département Territoires, suivi un peu plus tard par Jean-Marc Bourrigal, président de l'Institut, est arrivée à Nogent en début d'après-midi, pour rencontrer le personnel. L'occasion d'avoir un échange libre, sur deux scénarios possibles de délocalisation : soit avec la COMUE (communauté d'universités et d'établissement) de Saclay, soit avec celle du Centre-Val de Loire.

Une hérésie, selon le personnel

Or, les représentants du personnel pensent « qu'un rattachement à l'un ou à l'autre, ou même simultané à 2 COMUES (Saclay n'est pas construit), est une hérésie pour une unité de recherches de la taille de celle de Nogent, « avec des complications financières et administratives encore plus contraignantes que la situation actuelle déjà confrontée à de fortes restrictions budgétaires. »

« Au final, disent les employés, rien de très nouveau », mais les propos n'ont pas de quoi rassurer. « La menace de la fermeture éventuelle du Centre nogentais est toujours existante ».

Interrogée sur site, la DRIESH n'a pas voulu répondre aux questions, tandis que les représentants du personnel (une soixantaine d'agents au total dont une quarantaine de permanents) manifestaient, munis d'une banderole jaune « Domaine des Barres, 200 ans de recherches, Poursuivons ».

Une délégation mercredi à Paris

Cette affaire est prise très aux sérieux par les élus locaux qui l'ont d'ailleurs évoquée en séance publique, notamment lors des vœux du maire de Nogent, vendredi soir.

Par ailleurs, une délégation composée de Jean-Pierre Soeur, Jean-Pierre Door, François Bonneau, Alain Grandpierre et Michel Le Roux, s'est rendue à Paris ce mercredi afin de rencontrer au ministère de l'Education Nationale, le secrétaire d'Etat à l'enseignement supérieur et à la recherche. Loin des étiquettes politiques, ces cinq élus et parlementaires ont pour but de « défendre d'une même voix » le centre IRSTEA de Nogent. A suivre !

PATRICE DUGAUD

Les technicien et ingénieurs de l'une des collectivités scientifiques de l'Arboretum, les plus aptes à expliquer les modifications climatiques annoncées, veulent poursuivre leur travail sur le site de Nogent-sur-Vernisson.

Pourquoi dépenser 45 M€ ?

Parmi les agents mécontents, l'un d'eux soulignait que ce projet de décentralisation était incompréhensible : « Ici, nous sommes chez nous, dans notre élément. De Vitrouin n'était pas un idiot. Pourquoi nous envoyer dans les embouchures et dépenser 45 millions d'euros pour un projet immobilier regroupant notre Centre et la direction parisienne ? »

On n'oubliera pas non plus la récente implantation de l'opération « Ophélie » dans le massif de Lorris de la Forêt d'Orléans, et la possibilité d'un rapprochement plutôt logique géographiquement avec l'université d'Orléans. Cette éventualité pourrait aussi déboucher sur la possibilité d'extension d'un maître aux Barres, consacrant des études forestières...

Phoca PDF